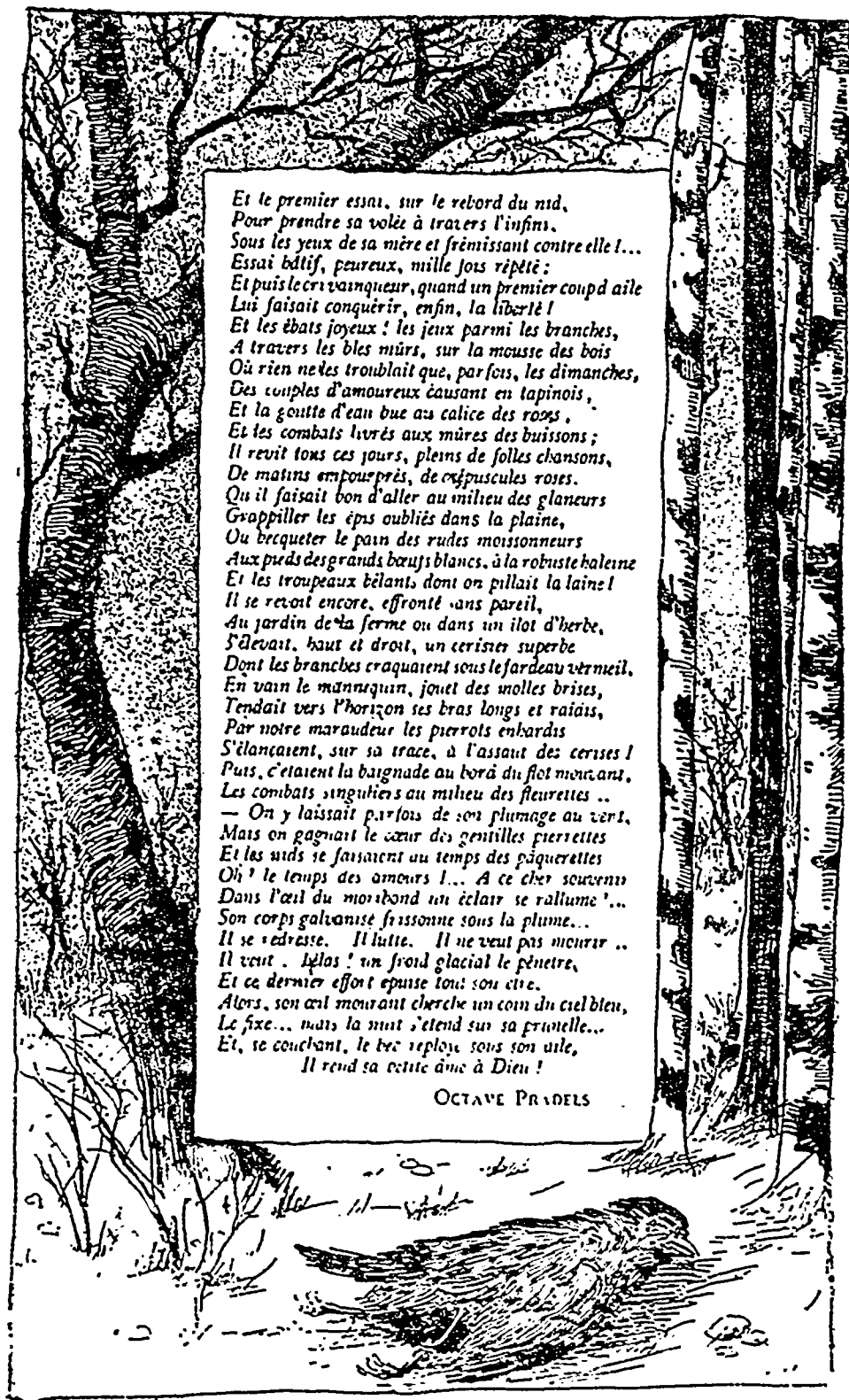




Et le premier essai, sur le rebord du nid,
 Pour prendre sa volée à travers l'infini.
 Sous les yeux de sa mère et frémissant contre elle !...
 Essai bdtif, peureux, mille fois répété :
 Et puis le cri vainqueur, quand un premier coup d'aile
 Lui faisait conquérir, enfin, la liberté !
 Et les ébats joyeux : les jeux parmi les branches,
 A travers les bles mûrs, sur la mousse des bois
 Ou rien ne les troublait que, par fois, les dimanches,
 Des couples d'amoureux causant en tapinois,
 Et la goutte d'eau due au calice des roses,
 Et les combats livrés aux mûres des buissons ;
 Il revit tous ces jours, pleins de folles chansons,
 De matins empourprés, de coquecucules roses.
 Qu'il faisait bon d'aller au milieu des glaneurs
 Grappiller les épis oubliés dans la plaine,
 Ou becqueter le pain des rudes moissonneurs
 Aux pieds des grands bœufs blancs, à la robuste haleine
 Et les troupeaux bêlants dont on pillait la laine !
 Il se revoyait encore, effronté sans pareil,
 Au jardin de la ferme ou dans un îlot d'herbe,
 S'élevant, haut et droit, un cerisier superbe
 Dont les branches craquaient sous le fardeau vermeil.
 En vain le mannequin, jouet des molles brises,
 Tendait vers l'horizon ses bras longs et raides,
 Par notre maraudeur les pierrots enhardis
 S'élançaient, sur sa trace, à l'assaut des cerises !
 Puis, c'étaient la baignade au bord du flot mourant,
 Les combats singuliers au milieu des fleurettes ..
 — On y laissait parfois de son plumage au vent,
 Mais on gagnait le cœur des gentilles pierrettes
 Et les nids se faisaient au temps des pâquerettes
 Oh ! le temps des amours !... A ce cher souvenir
 Dans l'œil du moribond un éclair se rallume !...
 Son corps galvanisé frissonne sous la plume...
 Il se redresse. Il lutte. Il ne veut pas mourir ..
 Il veut. Hélas ! un froid glacial le pénètre,
 Et ce dernier effort épuise tout son être.
 Alors, son œil mourant cherche un coin du ciel bleu,
 Le fixe... mais la nuit s'étend sur sa prisonnelle...
 Et, se couchant, le bec replié sous son aile,
 Il rend sa petite âme à Dieu !

OCTAVE PRADELS